

EXPLICATION DE LA MÉTHODE D’ORAISON

INTRODUCTION par Donald MOUTON FSC.

(Traduction de l’Introduction à EXPLANATION OF THE METHOD OF INTERIOR PRAYER, Christian Brothers Conference. Landover Maryland USA. 1995).

I. Dans ses écrits, Jean-Baptiste de La Salle rappelle si souvent la nécessité de prier fréquemment que l’on peut facilement reconnaître le caractère vital de cette démarche¹. D’une manière particulière, son Explication de la Méthode d’Oraison intègre la prière dans le tissu même de la vie.

Pour le public, particulièrement à l’intention des écoliers, il a écrit un traité sur la prière² et propose aussi des exemples de prières pour les écoliers durant la Messe et à d’autres moments de la journée³. Pour les membres de l’Institut des Frères des Écoles Chrétiennes qu’il a fondé, il a composé une « Méthode d’Oraison » et développé celle-ci dans son « Explication⁴ ». Cette « Explication » est écrite pour les commençants dans cette pratique de l’oraison, avec le but de les conduire graduellement à une forme plus avancée d’oraison : la prière de simple attention.

L’Explication est le dernier livre écrit par Jean-Baptiste de La Salle. Il est le produit de la responsabilité qu’il a assumée durant ses dernières années en formant les Novices de Saint-Yon⁵ à l’oraison. Le Chanoine Blain, un des premiers biographes du Fondateur donne des informations sur cet aspect :

Conformément à ces grands et solides principes, le sage Supérieur s’attachait avec un soin particulier à former ses novices sans l’exercice de la saint Oraison et à les bien instruire de la méthode de la faire. Il se faisait un plaisir de la leur expliquer par parties et en détail ; et il crut que ce serait leur rendre un service nécessaire que d’en composer un petit livre et de le faire imprimer à leur usage. (Blain II, CL 8, p. 287)⁶.

Non seulement Jean-Baptiste de La Salle a donné des instructions et des leçons aux Novices sur l’art de l’oraison, mais il a aussi accompagné leurs efforts. Il leur faisait rendre compte de leur prière et parfois les exerçait à la faire à voix haute. Pour les aider à avancer dans l’exercice de l’oraison, il leur montrait leurs erreurs dues à la négligence ou à l’ignorance et il leur lisait plusieurs pages de son ouvrage. En dehors de ces leçons, Jean-Baptiste de La Salle continuait à développer et à réviser son « Explication ».

En 1734, le 5^{ème} Chapitre Général de l’Institut, tenu à Saint-Yon sous la conduite du Frère Timothée, Supérieur Général, décide de publier l’*Explication de la Méthode d’Oraison* ainsi que d’autres

¹ Voir : RC 4,1 ; R 4,1 ; 7 ; DA 400 ; *Exercices de Piété*, E ; MDF et MTR.

² *Devoirs d’un chrétien*, DA 400, Seconde partie, second traité, **De la prière qui est le second moyen d’obtenir la grâce nécessaire pour se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu.**

³ *Exercices de piété qui se font pendant le jour dans les écoles chrétiennes*. E.

⁴ Dans le Recueil de différents petits traités, on trouve une présentation de la **Méthode d’oraison mentale**, R 7.

⁵ En 1705, Jean-Baptiste de La Salle transfère le noviciat de Paris à Saint-Yon dans la banlieue de Rouen. Il passe autant de temps qu’il peut à Saint-Yon. Le Directeur des Novices à ce moment est le Frère Barthélémy qui succèdera à Monsieur de La Salle comme Supérieur, en 1717.

En 1708, à cause d’une famine sévère qui dévaste la France, Jean-Baptiste de La Salle ramène le noviciat à Paris. En octobre 1715, le Frère Barthélémy et les novices reviennent à Saint-Yon, à cause d’une situation de plus en plus compliquée à Paris. Jean-Baptiste de La Salle est de retour à Saint-Yon un mois plus tard, et il aide à la formation des novices. Après l’élection du Frère Barthélémy comme Supérieur (1717), le Frère Irénée le remplace comme directeur des novices, un poste qu’il tiendra jusqu’à sa mort en 1747.

D’octobre 1717 à mars 1718, Jean-Baptiste de La Salle est retiré au séminaire Saint-Nicolas-du-Chardonnet, un centre de renouveau et de réforme pour le clergé. Il est vraisemblable qu’il a travaillé, durant cette période, à la rédaction de son *Explication de la Méthode d’Oraison*. Il retourne à Saint-Yon après ce séjour à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, et il reprend son travail d’initiation des novices à l’oraison.

⁶ Voir aussi Blain II, CL 8, p. 164.

ouvrages⁷ de Monsieur de La Salle. Cinq années plus tard, en 1739, on publie l'*Explication de la Méthode d'Oraison*, vingt ans après la mort de Jean-Baptiste de La Salle. Du manuscrit (ou des manuscrits) dont il se serait servi pour les Novices, ou d'autres éditions avant 1739, rien ne nous est parvenu⁸.

II. La Méthode d'Oraison comme l'Explication portent toutes les deux la marque du climat spirituel du temps de Jean-Baptiste de La Salle, mais l'une et l'autre révèlent aussi sa touche personnelle.

Les Méthodes d'Oraison qui sont apparues spécialement à la fin de la période de la *Devotio Moderna* sont devenues excessivement précises et complexes⁹. Le succès de la méthode développée par saint Ignace (1491-1556), connue sous le nom d'*Exercices Spirituels* a aidé l'oraison à regagner le statut qu'elle avait perdu. La tradition Carmélitaine d'oraison, surtout la pensée de sainte Thérèse d'Avila (+1582) et de saint Jean de la Croix (+1591) semble avoir eu quelque influence sur Monsieur de La Salle. Il a retenu dans son Explication certains traits de cette tradition, tels que l'importance du recueillement, de la prière affective et du climat de foi dans lequel la prière doit avoir lieu.

La méthode proposée par Jean-Baptiste de La Salle reflète aussi des aspects de celle de saint François de Sales (+1662). Dans son *Introduction à la Vie Dévote* (1608), François de Sales encourage la pratique de l'oraison parmi les laïcs et propose une méthode brève et simple en trois parties : la préparation en se mettant en présence de Dieu, les considérations sur Dieu et les résolutions pour mettre en marche les bons sentiments de la volonté. Une conclusion qui consiste en remerciements, en offrande de la prière à Dieu et en une supplication, achève la démarche.

L'influence Sulpicienne est également apparente dans la méthode lasallienne. Monsieur Tronson, le Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice a donné une forme définitive à la méthode d'oraison de Saint-Sulpice, une méthode d'abord formulée par Jean-Jacques Olier (1608-1657), fondateur du Séminaire. La méthode consiste à avoir Jésus devant nos yeux (adoration), dans notre cœur (où il continue à vivre ses mystères et ses vertus en ses membres) et dans nos mains (les résolutions pour faire la volonté de Dieu)¹⁰. L'oraison est ainsi un chemin privilégié pour préparer l'âme à être habitée par l'Esprit de Jésus-Christ.

III. Bien qu'une compréhension de ces divers courants de spiritualité puisse être utile, une étude soigneuse de l'*Explication* elle-même est la meilleure façon d'apprécier la pensée de Jean-Baptiste de La Salle. L'*Explication* reflète son expérience personnelle d'oraison, sa spiritualité basée sur

⁷ De tous les écrits spirituels de Jean-Baptiste de La Salle, seul le *Recueil de différents petits traités* a connu une édition durant la vie du Fondateur. Entre 1726 et 1734, l'intervalle entre deux Chapitres Généraux, les Méditations (MDF et MTR) ont été publiées.

⁸ L'édition de 1739 semble être la plus ancienne. L'édition de 1816, publiée à Langres, reproduit celle de 1739. L'édition de 1853, parue à Paris, avec la note : « en usage dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes » contient de nombreuses différences avec l'original ; les éditions de 1890 et 1898, autorisées par l'évêque de Versailles, portent en sous titre : « Par le bienheureux Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes » et se disent « Édition conforme à celle de 1739 ». En 1953, le Frère Denis, Vicaire Général a demandé qu'une édition critique soit publiée. Le travail du Frère Lett, *Explication*, est présenté, sur sa couverture, comme une « Édition critique ». Les Frères Miguel Campos et Michel Sauvage, dans leur étude, sont en désaccord avec cette affirmation. (CL 50, p. 544-545, n. 12).

⁹ En dépit de son nom – *Devotio Moderna* –, cette période de la spiritualité est très traditionnelle. Pendant la période qui va de Gérard Groote (1340-1383), fondateur de la *Devotio Moderna*, à Jean Mombaer (1460-1501), l'oraison ou prière intérieure a constitué une importante réalité de la vie spirituelle. Elle est orientée vers l'amour de Dieu et du prochain. Mais cette réalité complexe devint excessivement analytique et structurée avec minutie.

¹⁰ Le vocabulaire de Jean-Baptiste de La Salle dans son explication est en partie semblable à celui de la *Conduite de l'Oraison* (1654) de Maître Mathieu Beuvelet. Celui-ci est un oncle de Nicols Roland, le directeur spirituel du Fondateur. L'influence de l'ouvrage de Beuvelet, en particulier son insistance sur la présence de Dieu, était très forte au séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Le Fondateur y a demeuré d'octobre 1717 à mars 1718 (Blain II, CL 8, p. 164, 287).

l'Écriture, ses temps de solitude, sa propre réflexion, l'organisation d'une communauté de Frères en école, la formation de ses disciples et la mise à l'épreuve de sa méthode lorsqu'il l'a enseignée aux Novices.

Le lecteur moderne rencontre beaucoup de difficultés avec ce livre. L'austérité du style, la complexité de la méthode, certaines expressions ou sentiments incompatibles avec les courants actuels de la théologie sont autant d'obstacles pour apprécier vraiment cet ouvrage.

L'*Explication* a été développée à une époque où la pensée logique était le critère principal de discernement¹¹. La forme analytique de la présentation : trois parties, six manières de se mettre en présence de Dieu, deux séries de neuf actes, plus une série de trois ; tout ceci crée des difficultés pour apprécier la valeur du cheminement. En plus, l'*Explication* porte avec elle le poids des interprétations qu'on en a fait au cours des années, en insistant sur l'emploi mécanique des actes au détriment de la véritable intention de l'*Explication*.

La Méthode est structurée en trois parties :

1. La disposition de l'âme pour l'oraison ou recueillement (1^{ère} partie).
2. La considération du sujet de l'oraison : un mystère, une vertu ou une maxime (2^{ème} partie).
3. La conclusion de l'oraison par des actes de revue, de remerciement et d'offrande (3^{ème} partie).

La 1^{ère} et la 2^{ème} partie sont symétriques quant à la forme. Dans chacune, il y a d'abord un effort pour se pénétrer par un sentiment de foi de la présence de Dieu (1^{ère} partie) ou du sujet d'oraison (2^{ème} partie). Cela se fait en s'appliquant à la présence de Dieu (1^{ère} partie) ou à un sujet de prière (2^{ème} partie) par trois actes, chacun d'eux divisé en trois sections. Puis il y a trois actes qui concluent l'exercice de l'oraison (3^{ème} partie). Ainsi, après s'être mis dans la présence de Dieu en utilisant une des six manières proposées, on fait neuf actes d'application de cette présence ; ensuite, neuf actes en considérant un sujet ; et on conclut par trois actes : soit un total de 21 actes ! Ces divisions et subdivisions dans les méthodes d'oraison sont caractéristiques de la mentalité de la Contre-Réforme et du climat spirituel du XVII^e siècle.

Dans l'*Explication*, Jean-Baptiste de La Salle décrit également trois manières de faire oraison qui correspondent à diverses étapes de la vie spirituelle : *raisonnements et réflexions multipliées* pour les commençants, avec des *réflexions courtes et longtemps continuées* pour les profitants et par *simple attention* pour les avancés.

IV. Pour comprendre et apprécier l'*Explication*, il est nécessaire de découvrir, au-delà de la complexité de la structure et de la terminologie dépassée, son dynamisme intérieur. Il y a un mouvement graduel qui commence par des procédures assez mécaniques, pour cheminer vers l'oraison de simple attention. La prière de simple attention consiste à être devant Dieu, avec foi, assuré que Dieu est présent, et à rester ainsi dans une disposition de silence intérieur et d'attention aimante. Ce mouvement qui, à partir *des considérations multiples* pour les commençants, au travers des *réflexions courtes et longtemps et prolongées* des profitants, débouche sur la prière de *simple attention* des avancés, est l'un des traits essentiels de l'*Explication*.

Jean-Baptiste de La Salle veut que même les commençants, engagés dans les réflexions multipliées, puissent expérimenter des moments privilégiés de présence de Dieu, dans une disposition de silence intérieur. Il veut que les Frères parviennent à une forme de prière sereine, détachée des réflexions multiples ou des reconstructions de l'imagination. Le but de la méthode qu'il propose est la formation à une disposition de l'âme pour une prière qui soit véritablement intérieure. Ce qui importe dans l'oraison, c'est que l'âme *se remplisse de Dieu et s'unisse intérieurement à Lui*, c'est la *principale occupation de l'âme dans l'oraison qui est véritablement intérieure* (EM 1,6).

¹¹ La pensée du temps de Jean-Baptiste de La Salle était très influencée par René Descartes, philosophe, mathématicien et physicien (1596-1650). Les classifications et les analyses méticuleuses caractérisent le système cartésien.

Finalement, l'intention de la Méthode d'Oraison de Jean-Baptiste de La Salle est de laisser le Saint Esprit prier en nous (EM 2,62). C'est un concept essentiel de la spiritualité de Monsieur de La Salle. C'est sous la conduite de l'Esprit Saint que nous nous engageons dans la prière et que nous progressons dans ses différentes étapes. C'est par l'Esprit Saint que nous sommes unis aux dispositions intérieures de Jésus quand il priait. C'est par l'Esprit Saint que Jésus prie en nous (EM 2,62,4).

Pour le Fondateur, ce qui compte dans l'oraison, ce n'est pas de faire les 21 actes, divisés en trois parties... mais plutôt de se laisser remplir par Dieu, c'est-à-dire d'être uni intérieurement à Dieu par l'action de l'Esprit Saint.

V. Jean-Baptiste de La Salle voulait que les Frères mettent à l'œuvre dans leur emploi les dispositions qu'ils avaient pu expérimenter ou acquérir durant la prière. Cependant il faut bien prendre en compte le fait que l'*Explication* présente quelques difficultés quant à cette relation étroite que Monsieur de La Salle fait, dans ses écrits spirituels, entre la vie de prière du Frère et son ministère¹². Ce que l'*Explication* propose comme modèle de prière semble éloigné de son enseignement habituel. Dans l'*Explication*, la prière paraît être, presque exclusivement, une relation personnelle et intime à Dieu, tandis que le ministère du Frère est très peu présent. De plus, les engagements apostoliques des Frères sont présentés sous un jour négatif. Le souci de l'éducation de la jeunesse semble être non seulement un obstacle mais aussi un danger à la perfection personnelle et au salut (EM 15,297).

Les toutes premières pages de l'*Explication* présentent la prière comme étant en opposition avec l'existence quotidienne normale (EM 1,9 & 12). La prière, plutôt que d'apparaître comme venant de la vie, des aspirations et des espoirs de quelqu'un, semble être le résultat d'une technique rigide et complexe. Un correctif à cette apparente dichotomie entre la prière et la vie dans l'*Explication* se trouve dans d'autres écrits de Monsieur de La Salle, ainsi que dans sa manière d'employer l'Écriture. Il y exhorte les Frères à ne pas faire de distinction entre les devoirs de son état et ce qui regarde leur salut et leur perfection (R 16,1,4). Dans les *Méditations* qu'il a composées, Jean-Baptiste de La Salle lie fréquemment la prière de demande et l'oraison du Frère, aux besoins de leurs écoliers. Prière, croissance vers la perfection, salut des Frères, sont inséparables de leur engagement apostolique¹³.

L'*Explication* encourage vraiment une oraison orientée par l'Écriture¹⁴. Il est intéressant de voir comment Monsieur de La Salle emploie les mêmes citations de l'Écriture dans l'*Explication*, là dans un sens plus restrictif, et dans les *Méditations* où ils les appliquent au ministère du Frère¹⁵. Être attentif à l'influence Scripturaire dans l'*Explication* enrichit ainsi notre compréhension de cet ouvrage et nous ouvre à des perspectives plus amples.

Dans ce contexte, il n'est pas impossible d'imaginer Jean-Baptiste de La Salle enseignant sa Méthode d'Oraison aux novices, avec à portée de la main sa Bible et les *Méditations* qu'il avait composées pour les Frères, faisant de fréquentes références à l'une et aux autres.

VI. Bien que les références explicites au ministère du Frère soient rares dans l'*Explication*, le dynamisme interne de la Méthode relie l'oraison à la vie quotidienne. Ce dynamisme peut être réparti en trois mouvements.

¹² Voir cependant EM 2,37,4

¹³ MD 37 ; MR 197 ; 205,2 ; 207

¹⁴ EM 2,14 ; 2,24 ; 2,39 ; 2,51 ; 3,88 ; 4,127 ; 4,129 ; 4,130 ; 7,178 ; 8,204...

¹⁵ Par exemple, Ac.17 :28 est employé dans EM 2,39, en référence à « Dieu présent en soi-même ne subsistant qu'en Dieu ». On la retrouve dans MF 175,1, pour la fête de Saint Denis qui conduit les peuples à Dieu (cf. aussi MF 70,2). Dans EM 3,93 Jean-Baptiste de La Salle fait référence à Gn.28 :16, le même épisode biblique est développé dans MR 198,1 avec une référence au ministère du Frère, et dans MD 77,1 en relation avec la vie communautaire. Voir le lien entre prière et ministère, dans les *Devoirs d'un chrétien* : DA 402,1,7 ; 403,2,8.

1^{er}. On prend de la distance par rapport aux activités quotidiennes et on essaie d'arriver au « centre » de nos vies, *dans la profondeur de notre cœur*. C'est le commencement de l'oraison (Recueillement).

Dans la profondeur de notre être, au cœur de notre vie, nous rencontrons le Dieu Vivant qui vient à nous (la Présence de Dieu).

2^{ème}. Au cœur de cette relation à Dieu, nous voyons la vie et l'histoire comme le lieu où le Mystère de Jésus-Christ se déploie (un Mystère, une Vertu ou une Maxime).

3^{ème}. Nous retournons à nos responsabilités quotidiennes, renouvelés et revitalisés, c'est la fin de l'oraison (Résolution).

Premier Mouvement.

Le début de l'Explication semble présenter l'oraison et la vie de tous les jours comme étant radicalement incompatibles l'une avec l'autre. Le langage de « retrait » de l'extérieur et des choses matérielles, afin de s'engager dans l'oraison, est parfois très fort. Le monde créé est présenté comme étant un obstacle sur notre chemin vers Dieu. La pensée qui est exprimée ici est remplie d'oppositions : extérieur-intérieur, sensible-spirituel, vie-prière. Il faut bien reconnaître que cette idée d'une attention à Dieu incompatible avec le reste de la vie n'est pas cohérente avec l'enseignement de Jean-Baptiste de La Salle dans ses autres écrits. Elle n'est pas non plus acceptable pour des personnes dont la vie personnelle, communautaire et professionnelle, est dédiée au ministère d'éducation, qui ont des responsabilités envers d'autres, qui vivent des relations avec d'autres, tant dans l'école que dans la communauté.

Il est important d'aller au-delà de la perspective dualiste et de la sévérité du langage de cette partie de l'Explication pour voir que le mouvement, ici, est moins un retrait qu'un élan dans lequel c'est la plénitude, et non le vide, qui est le but. Les verbes de cette première partie : s'appliquer à nous mêmes, connaître, aimer, être uni à, être rempli de, être attentif à ... ont tous Dieu pour objet. Le recueillement est un moment où l'on dépose quelque peu ses préoccupations extérieures pour se centrer plus facilement sur Dieu, dans la profondeur de l'âme, afin d'être rempli de Dieu. Avec son langage de retrait des activités quotidiennes normales, cette partie de l'Explication, sur le recueillement comme étape de l'oraison, nous rappelle que cette dernière demande un effort.

La prière doit être voulue et pratiquée. La prière n'est pas une simple expression spontanée de la vie intérieure, qui jaillirait naturellement du plus profond de soi-même. Certes la prière vient de l'intérieur de nous-même, mais parfois cela ne se produit pas. La préparation est nécessaire pour la prière. Prier est une activité qui sort de la routine et qui réclame un état de recueillement, une condition spirituelle rendant la prière possible parce qu'alors, Dieu est déjà tourné vers nous et nous est déjà présent. Dans cet élan vers la totalité, nous expérimentons les limites des réalités créées pour nous donner cette plénitude que nous cherchons. Vu dans cette perspective, peut-être que le discours sur la réalité de la Création qui souligne le renoncement et le détachement peut avoir une signification positive. Pour Jean-Baptiste de La Salle, le recueillement au *plus profond de l'âme* n'est pas une sorte de fixation intérieure ou d'introspection solitaire, mais plutôt un effort pour se situer dans la partie la plus authentique de soi-même, dans l'essence de notre existence. Nous sommes des chercheurs d'un Dieu qui constitue l'essentiel de notre existence, qui nous crée, nous soutient, nous attire.

La *profondeur de l'âme* ou la *profondeur du cœur*¹⁶ est une expression classique des auteurs spirituels du XVII^e siècle. Cependant, le Fondateur n'utilise pas d'autres expressions courantes à son époque, telles que *le centre de l'âme*, *la fine pointe de l'âme* ou *le sommet de l'âme*¹⁷. Les auteurs spirituels

¹⁶ Dans ses écrits, Jean-Baptiste de La Salle emploie 14 fois l'expression : *la profondeur de l'âme* ; et plus de 40 fois *la profondeur du cœur*.

¹⁷ Jean de la Croix : *centre de l'âme* ; François de Sales : *fine pointe de l'âme*.

lient souvent *la profondeur de l'âme à la profondeur de Dieu*¹⁸. **Dieu habite la personne dans le plus profond de son être, aussi en atteignant la profondeur de l'âme, on trouve la présence de Dieu, on rencontre le mystère de Dieu.** Pour Monsieur de La Salle, *la profondeur de l'âme* est un concept relationnel, c'est là que nous pouvons rencontrer Dieu, le louer, l'adorer¹⁹. Aller dans la profondeur de l'âme, signifie se décentrer de soi-même, c'est une conversion, on se tourne vers Dieu *dans lequel nous avons la vie, le mouvement et l'être* (cf. EM 2,39 à 41).

La place donnée par Jean-Baptiste de La Salle, dans son *Explication*, à la Présence de Dieu constitue une autre des caractéristiques singulières de sa Méthode d'Oraison. En fait c'est pour lui le but de toute la Méthode d'Oraison : nous aider à vivre chaque moment de notre vie dans la Présence de Dieu.

Dans le 1^{er} mouvement de la Méthode, nous faisons un effort de recueillement pour chercher Dieu. Puis, nous découvrons que le Dieu que nous cherchons est déjà présent, et que c'est seulement dans cette présence que nous pouvons comprendre notre propre existence.

Monsieur de La Salle propose six manières de se mettre en présence de Dieu²⁰. Ceci, dans la foi, une foi enracinée dans les Écritures²¹. Ces diverses manières ne créent pas la Présence de Dieu, mais nous rendent capable de reconnaître une présence qui nous précède, une présence déjà-là. Pour Jean-Baptiste de La Salle se mettre en présence de Dieu n'est pas une réflexion sur une théorie, mais plutôt une prise en compte de cette présence de Dieu en l'expérimentant.

Lorsqu'il traite de la présence de Dieu, Monsieur de La Salle part de son expérience personnelle. Quand il développe la pensée que Dieu est présent partout, sans aucun doute, il a dans l'esprit le chemin qu'il a suivi et qui l'a conduit à fonder les Frères des Écoles Chrétiennes. Il a reconnu la main providentielle de Dieu qui l'a conduit *d'un engagement dans un autre*²². En développant l'idée que Jésus est présent au milieu de ceux qui sont rassemblés en son nom, il peut se rappeler, très probablement, l'expérience qu'il a vécue d'être appelé par Dieu, dans une communauté, pour être pauvre, en association avec de pauvres Frères²³ ; et plus tard, d'avoir été rappelé par cette même communauté pour reprendre la direction de l'Institut²⁴. Ses longues nuits de prière à Saint-Remi donnent aussi une signification personnelle à sa présentation de la présence de Dieu dans l'église et de Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement²⁵.

L'acte même de se placer en présence de Dieu est déjà une entrée en dialogue avec Dieu. Les neuf actes qui succèdent, poursuivent ce dialogue dans lequel l'âme s'applique à Dieu : *L'oraison est une application de l'âme à Dieu* (EM 1,1). Les exemples de prière que Jean-Baptiste de La Salle propose

¹⁸ *Profondeurs de Dieu* : 1 Cor. 2:10.

¹⁹ Voir EM 100 à 103 ; MF 152,2 ; MD 34,3 : les profondeurs de l'âme, du cœur sont un des thèmes les plus riches des écrits de Monsieur de La Salle. C'est dans les profondeurs de l'âme ou du cœur : qu'on se résout à abandonner le péché (DA 307,3,3) ; qu'on fait l'offrande totale de soi-même pour suivre le Christ (MF 167,1,2 saint Matthieu) ; que l'on accueille, que l'on comprend l'enseignement divin et qu'on s'y rend docile (EM 10,235,2) ; là où réside l'esprit de justice (I 3,8,2) ; c'est là que prend place la réconciliation avec autrui (DA 214,1,6) ; que notre ministère est effectif (MF 159,2,2, saint Barthélémy) ; que la pénitence pour ses péchés tire son principe, avant de se manifester extérieurement (DA 306,0,11) ; où nous expérimentons la véritable horreur du péché, afin de l'éviter (DA 306,0,8) ; et le regret pour ces mêmes péchés (I 2,7,18).

²⁰ Ailleurs, Jean-Baptiste de La Salle parle d'autres manières de se mettre en présence de Dieu : dans le pauvre (MF 80,3,2, saint Nicolas ; MF96,3,2, la fête de l'adoration des rois ; MF 133,2,2 et 133,3,2, saint Marguerite d'Écosse ; MF 160,1,2, saint Louis) ; dans nos actions (MF 177,3,1, sainte Thérèse) ; dans la Parole de Dieu (MF 191,3,2, sainte Catherine, martyre) ; dans le pape (MF 106,1,2 et 106,2,2, chaire de saint Pierre à Antioche) ; dans les évêques (MF 106,3,1) ; dans les Supérieurs (MD 9,1 & 2 ; 10,2,2 ; 73,1,2)

²¹ Dans le recueil, R 7, il propose d'autres passages de l'Écriture pour la 1^{ère}, la 4^{ème} et la 5^{ème} manière de se mettre en présence de Dieu.

²² 1^{ère} manière, voir Blain I, CL 7 p. 169.

²³ 2^{ème} manière, voir Blain I, CL 7, p. 187-188.

²⁴ Blain II, CL 8, p. 218.

²⁵ 5^{ème} et 6^{ème} manières, voir Blain I, CL 7, p. 229-230, CL 8, p. 281.

dans ces actes constituent environ la moitié de l'*Explication*, puisque celle-ci veut être d'abord un guide pour les commençants. Cependant, Monsieur de La Salle est attentif à souligner que les exemples ne sont bien que cela, des exemples. Ils ne doivent pas être utilisés de manière rigide (voir EM 7,172-175).

Ces exemples de prière sont remplies de références scripturaires, soit explicites, soit sous forme d'allusions. Cet emploi de l'Écriture joue un rôle significatif dans la compréhension de l'oraison chez Jean-Baptiste de La Salle. Dans la prière, nous écoutons la Parole de Dieu venue des Écritures. Elle nous appelle en même temps, à formuler notre réponse à Dieu. L'écoute de la Parole biblique dans une attitude de foi constitue une composante essentielle de la méthode proposée par De La Salle.

Les actes qui suivent la mise en présence de Dieu - trois actes qui se réfèrent d'abord à Dieu, trois actes qui se réfèrent à nous-mêmes et trois actes à Notre Seigneur - correspondent à la structure de la prière chrétienne dans le Nouveau Testament, qui adresse à Dieu des louanges, et des demandes en Jésus-Christ et par Lui.

Il est significatif que le tout premier des actes soit un acte de foi, car la foi, dans la Méthode de Jean-Baptiste de La Salle, constitue le climat dans lequel se déroule l'oraison.

Deuxième Mouvement.

La principale occupation de l'âme dans l'oraison est de se remplir de Dieu (EM 1,6). **Ceci se fait dans et par Jésus-Christ, car c'est en Jésus-Christ que le Mystère de l'amour de Dieu est révélé.**

Dans cette phase du mouvement intérieur et dynamique de l'*Explication*, Jean-Baptiste de La Salle veut que nous contemplions la personne de Jésus-Christ. Jésus, la Vie en ce qu'il est (les Mystères), Jésus, le Chemin en ce qu'il fait (les Vertus), Jésus, la Vérité en ce qu'il dit (les Maximes). Finalement, l'unique sujet de l'oraison pour Jean-Baptiste de La Salle, c'est la personne de Jésus-Christ²⁶.

C'est pourquoi, pour la plus grande part, l'*Explication* maintient une relation vitale entre les Mystères, les Vertus, les Maximes et la personne de Jésus-Christ. Dans toutes ces manières de contempler Jésus, l'*Explication* commence en faisant écouter la Parole de Dieu. Nous entrons dans ce Mystère en nous laissant d'abord pénétrer par cette même Parole.

Chaque Mystère, Vertu, Maxime a un esprit propre. Jean-Baptiste de La Salle veut que ses Frères vivent de l'esprit du Mystère, de la Vertu, de la Maxime. Ce qui signifie suivre Jésus quand il pratique la vertu particulière du Mystère, de la Vertu, de la Maxime, en faisant la même chose que Lui dans notre vie quotidienne (cf. EM 7,179 ; 11,249 ; 15,293 et 294).

Troisième Mouvement.

Au commencement de l'oraison, nous prenons quelque distance par rapport à nos activités et à nos préoccupations quotidiennes. Par le recueillement, nous cherchons à retourner au centre de nos vies, *dans la profondeur de l'âme* (1^{er} mouvement). Là, nous regardons notre relation à Dieu, le Dieu du salut révélé dans le Mystère de Jésus-Christ. Nous contemplons le Mystère de Jésus-Christ auquel nous sommes appelés à participer (2^{ème} mouvement).

²⁶ La centralité de la personne de Jésus-Christ est plus évidente dans les considérations sur les Mystères ou les Vertus, que pour celles sur les Maximes. Les Maximes apparaissent parfois comme des formules rigides, détachées de la personne de Jésus-Christ. Par exemple, le contexte de Mt. 16:26 parle de ce qu'il en coûte d'être disciple de Jésus-Christ et de le suivre. Dans l'*Explication*, ce contexte est effacé, et la maxime fonctionne de manière indépendante, pour exalter les vertus de renoncement et de mortification, dans une perspective individualiste (voir EM 16, 304 à 17,317,9).

Parmi les Mystères que propose Jean-Baptiste de La Salle on peut remarquer l'absence de celui de la Résurrection (EM 7,177), bien qu'on le rencontre dans d'autres de ses écrits : DA 104,10.

Dans le troisième mouvement, nous examinons la façon dont nous vivons ce que le Mystère de Jésus-Christ nous demande. Pour Jean-Baptiste de La Salle, cela signifie accomplir la volonté salvifique de Dieu, particulièrement en enseignant les jeunes pauvres et abandonnés. Ainsi, l'oraison, par son dynamisme intérieur propre, nous ouvre à la vie et nous y projette.

L'oraison, telle qu'elle est comprise par Monsieur de La Salle, débouche sur la vie, d'une manière spécifique, par le moyen des résolutions prises durant la prière, résolution qui doivent être pratiques, particulières et efficaces (EM 9,227). Ces résolutions nous aident à vivre en *esprit d'oraison*. Jean-Baptiste de La Salle désire que l'oraison se poursuive, en quelque sorte, tout au long de la journée²⁷. C'est ce qu'il veut dire par *esprit d'oraison*. Et, prendre des moyens pratiques pour vivre les inspirations de l'oraison dans la chaleur du jour est une part importante de la démarche qu'il propose. C'est le but des résolutions. Il y a quelques exemples de prière dans l'*Explication*, mais les résolutions y sont présentées sous une forme légaliste. Elles donnent l'impression que l'avancement dans la vertu dépend de la prévision détaillée des occasions de pratiquer la vertu, ou paraissent des pratiques artificielles dans une perspective étroitement individualiste²⁸. Cependant, il y a aussi un autre courant dans ces résolutions, un courant qui prédomine dans l'*Explication* : l'orientation de l'oraison vers la vie se fait par la participation à l'esprit de Jésus-Christ, dans ses dispositions et ses sentiments. On voit cela dans de nombreux passages de l'*Explication* et dans de nombreux exemples de prière, en particulier les actes de confusion ou de contrition, et dans ceux d'union à Notre Seigneur²⁹. Les prières, dans l'*Explication*, qui se centrent sur l'invocation à l'Esprit-Saint comme guide de la vie, donnent également la preuve de cette orientation.

VII. Le but de la Méthode d'Oraison est *l'oraison de simple attention*. La description qu'en fait Jean-Baptiste de La Salle rappelle celle de *l'Esprit de foi*, qui est appelé *l'Esprit de cet Institut*. Il veut que ses Frères soient complètement remplis de l'Esprit de foi, lequel doit être la force qui guide leur vie³⁰. Il est significatif que l'esprit d'oraison, particulièrement la simple attention, et l'Esprit de foi, soient décrits comme des attitudes de foi identiques³¹.

Les caractéristiques que le Fondateur développe pour expliquer *la simple attention* et ses effets sont semblables à celles dont il se sert pour décrire l'Esprit de foi. La simple attention nous libère des inclinations égoïstes (EM 3,103), l'Esprit de foi nous aide à *ne rien faire que dans la vue de Dieu* (R 11,1,2). Ceux qui se trouvent dans cet état de *la simple attention*, ne font plus attention aux créatures que dans la mesure où elles sont reliées à Dieu (EM 3,118). L'Esprit de foi conduit ceux qui le possèdent à *ne regarder toute chose qu'avec les yeux de la foi* (R 11,2,3 & 4).

La simple attention consiste en oraison silencieuse, amour, gratitude et désir de s'unir à Dieu (EM 8,210). L'Esprit de foi nous conduit à *tout attribuer à Dieu* (R 11,1,2). L'attitude qui prévaut dans la simple attention et l'Esprit de foi est la même : l'attention à la présence de Dieu, l'adhérence à Dieu, le détachement de soi et des choses créées, une conversion du cœur et la pratique des bonnes œuvres.

Jean-Baptiste de La Salle a inclus une description de la prière de simple attention dans son manuel pratique pour l'oraison, parce que l'oraison de simple attention semble être l'esprit de prière qu'il s'attend à trouver normalement chez les Frères. Il pense que s'ils demeurent fidèles à la méthode d'oraison, ils n'ont plus besoin de s'occuper à l'aide des actes que l'*Explication* a décrits. Ils vont progressivement vers une forme de prière avec des réflexions prolongées et ensuite dans un état de

²⁷ Lettre au Frère Athanase, du 28 janvier 1711, LA 1,4 : *Portez-vous beaucoup à l'oraison et tâchez de faire toutes vos actions par esprit d'oraison. Plus vous y serez fidèle et plus Dieu vous bénira.*

²⁸ Par exemple, EM 9,228 ; 13,282,8 ; 17,317,5.

²⁹ Par exemple, les actes d'union à Notre-Seigneur : EM 10,232 ; 14,285 ; 18,320.

³⁰ Recueil 11,1,1 à 5

³¹ L'idée a été développée par le Frère Joseph Schmidt, FSC, dans un article intitulé *Simple attention et esprit de foi*, paru dans *Lasalliana* 05-A-31.

simple attention, dans lequel ils ont simplement à se recueillir intérieurement en dirigeant leurs pensées vers la présence de Dieu, durant au moins une partie du temps d'oraison³².

La simple attention *inclina doucement et suavement l'âme à la pratique de la vertu* (EM 12,269). De cette douce attirance pour le bien, expérimentée pendant l'oraison de simple attention, jaillit tout un flot de dispositions pour la vie quotidienne. La vertu n'est plus alors un difficile exercice de la volonté ou l'accomplissement volontaire de résolutions prises durant le temps de l'oraison.

Bien que l'attention à la présence de Dieu qui prend place durant l'oraison de simple attention soit explicite et puisse ne pas être la même que celle que l'on a lorsqu'on accomplit ses tâches quotidiennes, l'attitude de foi est la même. La force d'attraction qui surgit dans l'expérience de la prière de simple attention devient une force qui anime les actions tout au long du jour. Jean-Baptiste de La Salle veut que ses Frères vivent dans leur vie quotidienne ce qu'ils expérimentent au moment de l'oraison. Vivre, tout au long du jour, dans les sentiments et les impressions qui nous sont venus dans l'oraison de simple attention est un signe de développement de l'Esprit de foi.

L'influence primordiale de l'esprit d'oraison, particulièrement celle *de simple attention*, affecte toutes les activités de la vie. C'est aussi au cœur de l'Esprit de foi. Ce que *la simple attention* est dans le contexte de l'oraison, l'Esprit de foi l'est pour nos vies quotidiennes. Pour Jean-Baptiste de La Salle, l'Esprit de foi, c'est *la simple attention* « en action ».

VIII. À première vue, l'*Explication* semble être une Méthode d'Oraison exagérément élaborée et systématique. En revanche, il apparaît bien que dans l'esprit de Jean-Baptiste de La Salle, la prière qui est vraiment intérieure échappe à toutes les méthodes. L'aboutissement de la Méthode est de se rendre inutile. C'est sa recommandation finale³³. Dans la prière nous devrions nous laisser tranquillement et doucement attirer par Dieu, même si nous rencontrons des sentiments que nous n'avions pas envisagés auparavant (cf. EM 19,330).

L'*Explication* donne un moyen pour « faire quelque chose » pendant le temps de l'oraison, jusqu'à ce que la prière commence à arriver en nous, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous puissions reconnaître l'Esprit et le laisser prier en nous. À la fin de sa Méthode, Jean-Baptiste de La Salle retrouve son début, là où il dit *qu'insensiblement l'âme se remplit de Dieu* (EM 1,12) dans l'oraison. Prier, c'est finalement l'œuvre de Dieu en nous. Ceci est au cœur de la prière de simple attention et peut se mettre au tout début de l'apprentissage de la Méthode d'Oraison.

Pour Monsieur de La Salle, l'oraison n'est pas un chemin difficile à suivre, mais un dialogue avec le Dieu Vivant. L'ultime critère de la prière ne se trouve pas dans le nombre des actes que l'on a fait, mais dans la vie. Nous savons que Dieu a travaillé en nous quand nous quittons l'oraison avec un zèle renouvelé pour faire notre devoir, par amour de Dieu. L'authenticité de l'oraison se juge en effet à ce qui nous arrive lorsque nous la quittons.

Dans ce mouvement, il y a cohérence entre la spiritualité que Jean-Baptiste de La Salle propose aux Frères et le genre de personne qu'il veut qu'ils soient. Il voit le Frère comme quelqu'un qui se connaît lui-même, est ouvert à Dieu et à la création de Dieu, est conscient que Dieu lui a confié un ministère, quelqu'un qui a fait un don total de lui-même à ce Dieu qui l'a appelé à être un ministre du salut.

IX Dans la Règle de 1705 (reprise en 1718), le Fondateur écrit :

Les Frères de cet Institut doivent beaucoup aimer le saint exercice de l'oraison et ils doivent le regarder comme le premier et le principal de leurs exercices journaliers et celui qui est le plus capable d'attirer la bénédiction de Dieu sur tous les autres. (RC 1718, 4,1)

³² Voir EM 3,99 & 121.

³³ Voir EM 19,325 à 331.

L'*Explication de la Méthode d'Oraison* est le commentaire que fait Jean-Baptiste de La Salle de cette forte affirmation de la Règle. Parlant de l'*Explication de la Méthode d'Oraison*, Rigault écrit : *Connaître cet écrit, c'est entrer en contact avec la sainteté du Fondateur et connaître le chemin qui mène à la perfection* »³⁴.

La lecture soigneuse de ce livre et son étude, rallieront, on l'espère, beaucoup d'autres à cette conviction de l'un des plus grands historiens de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes.

Donald MOUTON. FSC. Août 1994.

(Traduction : Frère Jean-Louis SCHNEIDER. Études Lasalliennes. ROME. 2007)

³⁴ Rigault, *Histoire*, p. 148.